

L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS. Mercredi, 4 Mars 1829.

Les 4 Mars.—Ce jour attendu avec tant d'impatience par les amis du nouveau Président, est enfin arrivé! Nous ne vous lons pas leur faire un crime de leur joie: rien n'est plus doux que le succès, et il est permis à quiconque l'obtient de se laisser aller à quelque peu de délire de bonheur.

Quelle sera la politique du nouveau cabinet, et jusqu'à quel point lui sera-t-il permis de résister au torrent impétueux qui s'est porté sur les marches du capitole? Pour conserver l'opinion, sans doute Jackson ne doit point oublier ceux qui l'ont si vaillamment défendu, mais il doit se rappeler en même temps que nous vivons sous l'empire d'institutions essentiellement opposées à toute idée de coterie et de complot: chez nous le mérite seul fait les droits, et élève un homme par cela seul qu'il a combattu en partant de la vertu, c'est à dire de la plus saine portion du peuple, qui ne se laisse pas aveugler par le fanatisme de l'esprit de parti.

Une erreur qu'il faut que je relève, s'est glissée dans votre réponse, à l'écrit que je vous ai adressé sur les plaintes contre la police; cette erreur, je le confesse, provient plutôt de mon défaut d'explication que de votre intelligence. A la fin de mon second paragraphe, en parlant de chercher des magistrats plus habiles, qui puissent mieux organiser la police, j'ai dit pas trop attachés; j'ai voulu dire à nos places; mais (par la faute de votre réponse) vous avez entendu je voulais parler de la police. Si le sens de ma phrase était tel que vous le faites entendre, j'aurais insulté le public, qui nous a élus, et j'aurais contrarié nos principes, connus depuis si longtemps, pour le soutien du bon ordre et la suppression des abus. Je n'ai donc parlé que de la place, et de ce côté, je répète que vous pouvez, (je n'en doute pas) avec la lanterne de Diogène, trouver de magistrats actifs, indépendants et attachés à la chose publique, autant que ceux qui existent, mais pas plus.

Un Alderman. Nous avons reçu, mais trop tard pour le publier aujourd'hui, un article signé Un Watchman, en réponse à celui de l'Argus: il paraîtra demain.

ceste de lutter avec une héroïne persévérante contre les malheurs de son sort; et que tout cela aura assuré le triomphe du système républicain, quand il aura mis à constitution les principes de la liberté, il n'aura pas été vain.

FRANCE. Paris, 11 Décembre. M. L'ARCHEVÊQUE DE PARIS ET LA MAISON DE CONFLANS. Le peuple de Paris a gardé plus qu'on ne pense la mémoire du bienfait archévêque Christophe de Beaumont. S'il poursuivait avec ardeur les jacobins, il eût tort, car le ministre d'un Dieu de paix ne doit déclarer la guerre à personne. S'il philosophe, il eût tort, car il faut plaindre, persuader, ramener ceux qui s'égarèrent; il ne faut pas les maudire. Mais sa charité sans bornes doit faire excuser son zèle trop ardent; sa maison était celle des pauvres, les vieillards, les infirmes, les enfants délaissés composaient sa famille; ils se sont transmis de père en fils le souvenir de ses bienfaits et de sa vertu.

INTERIEUR. TRIBUNAUX DE LA N.-O. COUR CRIMINELLE. Ce tribunal a ouvert sa session mensuelle le Lundi 27 et a organisé les jurés dans sa première séance; hier, il n'y a pas eu d'affaire devant la Cour, attendu qu'un grand nombre de délinquants ne se sont pas présentés: on dit que le juge se dispose à les poursuivre pour leur non-comparution. — L'affaire de Gayarré sera appelée demain.

Correspondance. Mr. le R. docteur de l'Abaille. Une erreur qu'il faut que je relève, s'est glissée dans votre réponse, à l'écrit que je vous ai adressé sur les plaintes contre la police; cette erreur, je le confesse, provient plutôt de mon défaut d'explication que de votre intelligence. A la fin de mon second paragraphe, en parlant de chercher des magistrats plus habiles, qui puissent mieux organiser la police, j'ai dit pas trop attachés; j'ai voulu dire à nos places; mais (par la faute de votre réponse) vous avez entendu je voulais parler de la police. Si le sens de ma phrase était tel que vous le faites entendre, j'aurais insulté le public, qui nous a élus, et j'aurais contrarié nos principes, connus depuis si longtemps, pour le soutien du bon ordre et la suppression des abus. Je n'ai donc parlé que de la place, et de ce côté, je répète que vous pouvez, (je n'en doute pas) avec la lanterne de Diogène, trouver de magistrats actifs, indépendants et attachés à la chose publique, autant que ceux qui existent, mais pas plus.

FEUILLETON. La tête de J. J. Rousseau, Mme. Huzard et M. Gossuin. La tête de J. J. Rousseau, un plâtre modelé par la main de Huzard sur la figure même de l'auteur du Contrat social et de l'Emile, c'est-à-dire la représentation la plus parfaite, la ressemblance la plus exacte d'un homme dont l'influence a été si puissante sur notre siècle, ne s'est vendue hier à la vente de M. Huzard que 600 francs! Encore, ajoute-t-on, et le crieur public était épuisé de fatigue, et qu'il sera enroué pour huit jours.

Le docteur Gossuin est payé plus cher la tête de Cartouche que de Voltaire, et dans cinquante ans, Dieu veuille que ce soit le plus tard possible: on se disputera au poids de l'or le crâne de M. de Villèle ou même de M. Franchet. Vous connaissez peut-être Mme. Huzard! Si vous l'avez vue à l'hôtel Bullion, je n'ai pas besoin de vous la dépeindre; si vous ne l'avez pas vue, allez la voir à la première vente de vieux meubles qui sera affichée par la ville. Quoi qu'il en soit, Huzard avec une voix élevée de commerce, et de ces voix qui annoncent un spectacle à la baisse aussi bien qu'une fontaine sur le retour; s'est rencontré pour acheter le moule du philosophe de Genève, avec moins de sollicitude et de doute que s'il se fût agi de la psyché d'une danseuse, ou d'une forêt d'un banquier parti la veille pour Bruxelles.

A l'instant même où le nouveau propriétaire de l'empire s'empare de la plume à écrire, un Ange, un homme qui connaît l'âme et qui aime son pays, un jeune homme qui est venant de Coldridge, et qui est venant d'être nommé à être un poète des laos, a offert 1000 francs de ce buste! Le malin même ne s'était pas en assez riche pour y résister, et à quatre heures de relevée il ne comprenait pas que les années fussent finies sans deux heures.

FRANCE. Paris, 11 Décembre. M. L'ARCHEVÊQUE DE PARIS ET LA MAISON DE CONFLANS. Le peuple de Paris a gardé plus qu'on ne pense la mémoire du bienfait archévêque Christophe de Beaumont. S'il poursuivait avec ardeur les jacobins, il eût tort, car le ministre d'un Dieu de paix ne doit déclarer la guerre à personne. S'il philosophe, il eût tort, car il faut plaindre, persuader, ramener ceux qui s'égarèrent; il ne faut pas les maudire. Mais sa charité sans bornes doit faire excuser son zèle trop ardent; sa maison était celle des pauvres, les vieillards, les infirmes, les enfants délaissés composaient sa famille; ils se sont transmis de père en fils le souvenir de ses bienfaits et de sa vertu.

FRANCE. Paris, 11 Décembre. M. L'ARCHEVÊQUE DE PARIS ET LA MAISON DE CONFLANS. Le peuple de Paris a gardé plus qu'on ne pense la mémoire du bienfait archévêque Christophe de Beaumont. S'il poursuivait avec ardeur les jacobins, il eût tort, car le ministre d'un Dieu de paix ne doit déclarer la guerre à personne. S'il philosophe, il eût tort, car il faut plaindre, persuader, ramener ceux qui s'égarèrent; il ne faut pas les maudire. Mais sa charité sans bornes doit faire excuser son zèle trop ardent; sa maison était celle des pauvres, les vieillards, les infirmes, les enfants délaissés composaient sa famille; ils se sont transmis de père en fils le souvenir de ses bienfaits et de sa vertu.

FRANCE. Paris, 11 Décembre. M. L'ARCHEVÊQUE DE PARIS ET LA MAISON DE CONFLANS. Le peuple de Paris a gardé plus qu'on ne pense la mémoire du bienfait archévêque Christophe de Beaumont. S'il poursuivait avec ardeur les jacobins, il eût tort, car le ministre d'un Dieu de paix ne doit déclarer la guerre à personne. S'il philosophe, il eût tort, car il faut plaindre, persuader, ramener ceux qui s'égarèrent; il ne faut pas les maudire. Mais sa charité sans bornes doit faire excuser son zèle trop ardent; sa maison était celle des pauvres, les vieillards, les infirmes, les enfants délaissés composaient sa famille; ils se sont transmis de père en fils le souvenir de ses bienfaits et de sa vertu.

FRANCE. Paris, 11 Décembre. M. L'ARCHEVÊQUE DE PARIS ET LA MAISON DE CONFLANS. Le peuple de Paris a gardé plus qu'on ne pense la mémoire du bienfait archévêque Christophe de Beaumont. S'il poursuivait avec ardeur les jacobins, il eût tort, car le ministre d'un Dieu de paix ne doit déclarer la guerre à personne. S'il philosophe, il eût tort, car il faut plaindre, persuader, ramener ceux qui s'égarèrent; il ne faut pas les maudire. Mais sa charité sans bornes doit faire excuser son zèle trop ardent; sa maison était celle des pauvres, les vieillards, les infirmes, les enfants délaissés composaient sa famille; ils se sont transmis de père en fils le souvenir de ses bienfaits et de sa vertu.

FRANCE. Paris, 11 Décembre. M. L'ARCHEVÊQUE DE PARIS ET LA MAISON DE CONFLANS. Le peuple de Paris a gardé plus qu'on ne pense la mémoire du bienfait archévêque Christophe de Beaumont. S'il poursuivait avec ardeur les jacobins, il eût tort, car le ministre d'un Dieu de paix ne doit déclarer la guerre à personne. S'il philosophe, il eût tort, car il faut plaindre, persuader, ramener ceux qui s'égarèrent; il ne faut pas les maudire. Mais sa charité sans bornes doit faire excuser son zèle trop ardent; sa maison était celle des pauvres, les vieillards, les infirmes, les enfants délaissés composaient sa famille; ils se sont transmis de père en fils le souvenir de ses bienfaits et de sa vertu.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS. Brick Lotus, Walter, New-York, J.P.O. Brick Nun, Simmons, New-York, J.W. Zachary et Co. Arrivés.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS. Brick Lotus, Walter, New-York, J.P.O. Brick Nun, Simmons, New-York, J.W. Zachary et Co. Arrivés.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS. Brick Lotus, Walter, New-York, J.P.O. Brick Nun, Simmons, New-York, J.W. Zachary et Co. Arrivés.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS. Brick Lotus, Walter, New-York, J.P.O. Brick Nun, Simmons, New-York, J.W. Zachary et Co. Arrivés.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS. Brick Lotus, Walter, New-York, J.P.O. Brick Nun, Simmons, New-York, J.W. Zachary et Co. Arrivés.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS. Brick Lotus, Walter, New-York, J.P.O. Brick Nun, Simmons, New-York, J.W. Zachary et Co. Arrivés.

NAVIRE LOTUS, WALTER, NEW-YORK, BRICK NUN, SIMMONS, NEW-YORK, ARRIVÉS. Brick Lotus, Walter, New-York, J.P.O. Brick Nun, Simmons, New-York, J.W. Zachary et Co. Arrivés.

SALLE DE BAL. Encouragement des rues d'Orléans et Bourbon. Samedi, 7 Mars, 1829. Au bénéfice de Mr. F. NOGUES, GRAND BAL PARE ET MARQUE.

SALLE D'ORLÉANS. Le souscription à l'honneur d'informer les Dames Messieurs, qu'il a ouvert une souscription pour un grand bal de nuit, qui aura lieu dans la Salle de la St. Joseph, le jour de la St. Joseph, 19 Mars.

POUR TAMPOCO. La goëlette COBRE, capit. Packer, partira positivement Dimanche prochain pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à GORDON, FORSTALL & Co.

POUR LE HAVRE. Le navire GW, cap. James Barter, partira sous peu, et la plus grande partie de son chargement engagé. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à T. COLETT & Co.

PASSAGE POUR MARIENNES. Le brick fin voilier WASHINGTON, cap. Barabot, partira dans quelques jours, on peut recevoir cinq ou six passagers à l'adresse de W. G. HEWES, 97 St. Louis.

ES Messieurs et Dames de cette ville sont respectueusement informés que la ménagerie qui était depuis deux mois vis à vis le théâtre d'Orléans, a été transportée à l'encouragement des rues Tchouhoum et Poydras, où elle demeurera jusque vers le milieu d'Avril, après quoi elle quittera cette ville. Au nombre des animaux précieux qu'elle contient, se trouvent un Zèbre, le plus bel animal du monde, et le premier qui ait paru dans cette ville, un Léopard et sa femelle, deux Pumas, un Léopard et un Esau d'Afrique, l'un des plus grands de l'espèce plumée. Il y a aussi une paire de Chameaux arabes et un Lama du Pérou, avec son petit. On verra les exercices amusants du singe Dandy Jack, qui imitera les tours d'adresse des premiers équilibristes en montant le cheval Scotland Pony, et en sautant par terre.

AVIS.—ATTENDU que Barthélemy Montreuil s'est adressé à moi, à l'effet de lever et d'annuler les hypothèques qu'il a contractées comme principal, en sa capacité d'encouragement public pour la ville et cité de la Nouvelle-Orléans, conjointement avec Mme. Maucette Macarty, veuve de François Montreuil, le vingt sixième jour de Février 1824, sur les deux cinquièmes d'une habitation qui leur appartenait, dans cette paroisse, à environ vingt ans au delà de la ville, et du même bord, mesurant trois arpents de face sur quarante de profondeur.

BOUMAGE offre à vendre les articles suivants reçus par le Philetus du Havre: 3 balles Toile écarlate pour pantalon, 7 dito Toile de, pour pantalon, 1000 bques. Vin rouge de toutes qualités, 1500 caisses dito et blanc ditto, 500 ditto Prunes, 100 ditto Olives, fil de Rennes, fil à voile et à laine, Champagne mousseux, chons, eau de Cologne, &c. &c. 27 fév.

THEATRE D'ORLÉANS. JEUDI 5 MARS 1829. ARISTIPPE, premier Français de Talma, acteur du Théâtre Français &c. La première Représentation de COROLAN, Tragedie en 5 actes, de La Harpe. M. Aristippe, acteur du Théâtre de Coriolan.

THEATRE D'ORLÉANS. Vendredi prochain, 8 Mars 1829, Concert et bal paré, Au bénéfice de Mr. C. Herz. PROGRAMME DU CONCERT.

THEATRE D'ORLÉANS. Vendredi prochain, 8 Mars 1829, Concert et bal paré, Au bénéfice de Mr. C. Herz. PROGRAMME DU CONCERT.

THEATRE D'ORLÉANS. Vendredi prochain, 8 Mars 1829, Concert et bal paré, Au bénéfice de Mr. C. Herz. PROGRAMME DU CONCERT.

THEATRE D'ORLÉANS. Vendredi prochain, 8 Mars 1829, Concert et bal paré, Au bénéfice de Mr. C. Herz. PROGRAMME DU CONCERT.

THEATRE D'ORLÉANS. Vendredi prochain, 8 Mars 1829, Concert et bal paré, Au bénéfice de Mr. C. Herz. PROGRAMME DU CONCERT.